

Construire une progression de lecture d'images à la maternelle

Les images ont une place très importante dans les programmes et le document d'application.

À l'école maternelle, l'image intervient dans la plupart des activités comme un élément de représentation et de communication

La lecture d'images permet de construire une représentation stable du phénomène ou de l'événement découvert ou encore qui en assure la transmission à autrui (en particulier lorsque l'enfant ne peut encore lire et écrire).

1. Qu'est-ce que la lecture d'images ?

Entrer dans la lecture d'images sous-entend de permettre aux élèves de comprendre l'image mais aussi de l'interpréter.

Nous devons donc construire une progression de lecture afin d'éviter aux élèves de mélanger les concepts de dénotation, connotation et interprétation.

Il faut aider les élèves à construire une représentation mentale cohérente de l'image présentée. (cf. propos de Michel Fayol¹) en suivant les 3 niveaux de lecture (cf. Maryse Brumont²):

- la dénotation
- la connotation
- l'interprétation : là où se construit le sens

a. La dénotation et la lecture d'images

La dénotation est de l'ordre de la description, de la narration objective.

L'élément de l'image est d'abord perçu puis reconnu et enfin nommé.

La recherche d'indices visuels permet de donner du sens à l'image mais ce cheminement est propre à chaque élève. Un temps de remise en commun et d'appropriation du groupe est nécessaire.

b. La connotation et la lecture d'images

C'est ce que l'on peut voir à travers l'image, ce que l'on comprend, qui n'apparaît pas directement. Ce niveau peut s'apparenter à ce que l'on appelle la compréhension fine.

La production d'inférences permet de mettre en lien des indices relevés dans l'image. Ces inférences peuvent être logiques ou pragmatiques (le sens connoté dépend de la culture de

¹ Conférence de Consensus, Paris 4-5 Décembre 2003

² livre de Maryse Brumont

Document produit à partir :

du site d'Abuledu, du mémoire de CAFIPEMF de David Lucardi

de propositions de Maryse Cruzel-CPD Arts visuels Académie de Bordeaux

du document d'accompagnement du DVD du CNDP « Des images à l'école maternelle », scénar-cndp 2004

Des pistes de travail de Maryse Brumont sur les stratégies de lecture

l'élève, de son imaginaire, de ses représentations socio-culturelles tout en s'appuyant sur les informations visuelles de l'image).

c. L'interprétation et la lecture d'images

L'élève va, dans ce niveau, construire des significations. Il va créer des liens entre les indices de l'image et ses connaissances esthétiques, culturelles et philosophiques.

Il faut pointer du doigt avec les élèves que l'interprétation est régie par des règles liées à la logique et aux intentions de l'auteur.

d. Exemples de situations de classe avec une lecture d'images en montant les 3 niveaux de lecture (fin MS/GS) Cf. les 3 niveaux de lecture de Maryse Brumont, 2009

1° temps : je dis ce que je vois de façon objective

1 – distribuer l'image aux élèves ou la vidéoprojecter

2 – donner une consigne précise : « nous allons dire tout ce que nous voyons et je noterai au tableau tout ce que vous direz dans cette première colonne. »

2° temps : je dis ce que je comprends de façon subjective, je lève les implicites et les non-dits par des inférences.

1 – donner une nouvelle consigne : « nous avons relevé au tableau beaucoup de choses que vous avez vues, nous allons maintenant essayer de comprendre ce qui a été noté. »

2 – « j'écris au tableau tout ce que vous me dites dans cette deuxième colonne. »

3° temps : je fais des liens culturels entre ce que j'ai vu et compris, moi et mes connaissances sur ma vie, mes savoirs sur le monde, ...

1 – faire apparaître des liens en soulignant dans la 2^{ème} colonne et donner des éléments d'interprétation.

2 – la consigne peut être du type : « nous avons compris beaucoup de choses qui étaient dans cette image mais on peut aller encore plus loin dans notre travail. A quoi, ou à qui vous fait penser ce que nous voyons, ce que nous avons dit. On va se servir de tout ce que l'on sait pour comprendre cette image. »

2. Les différentes étapes rencontrées dans la lecture d'images :

a. les interactions langagières :

Ce n'est pas l'image en tant qu'objet ou support qui fait parler, mais les échanges provoqués et menés par l'enseignant en fonction des objectifs didactiques retenus.

- Les échanges et la circulation de la parole (échanges oraux, étayage des verbalisations, mise en réseau des remarques pour faire avancer la lecture).
- Les conflits et leur gestion dans les verbalisations explicites et implicites.

Document produit à partir :

du site d'Abuledu, du mémoire de CAFIPEMF de David Lucardi

de propositions de Maryse Cruzel-CPD Arts visuels Académie de Bordeaux

du document d'accompagnement du DVD du CNDP « Des images à l'école maternelle », scéren-cndp 2004

Des pistes de travail de Maryse Brumont sur les stratégies de lecture

- L'interprétation collective

b. la fonction de représentation du réel

Chaque fois que l'image est utilisée comme document, un travail centré sur la fonction de représentation du réel doit être mis en œuvre. Il suppose :

- la distinction entre images de fiction et images documentaires, en prenant garde à ne pas la confondre avec la distinction dessin/photographie
- l'appropriation des différents instruments de productions d'images (instruments graphiques, appareil photographique, caméra, palette graphique...) et de leurs supports
- la formation du lecteur/producteur d'images fixes : reconnaissance des objets, reconnaissance des actions ou interactions suggérées, analyse des distances relatives, distinction des plans, début d'un repérage du point de vue, de la focalisation...;
- la formation du lecteur/producteur d'images mobiles : le mouvement comme représentation, repérage des étapes d'un processus ou d'un événement, élaboration d'un conducteur, expansion/réduction de la représentation d'un processus ou d'un événement...
- l'élaboration d'une compétence langagière s'exerçant à propos des objets ou des actions représentées : description de l'image, élaboration de l'implicite, mise en récit de l'avant et de l'après...
- la mise en place des relations de l'image avec ses différents contextes (voix, textes, schémas, plans...) dans des dispositifs de représentation mixtes (livres documentaires, films documentaires, documentaires multimédia...).

3. Qu'est-ce que les élèves reconnaissent ?

PS/MS	GS
Les couleurs Les formes Les personnages Les objets Les éléments liée à la narration ou l'évocation subjective	
Enumérer Nommer Emission d'hypothèses sur la partie dévoilée et sur la globalité de l'image Identifier (dénoter)	Enumérer Nommer Emission d'hypothèses sur la partie dévoilée et sur la globalité de l'image Connoter (mémoire, culture, inconscient et imaginaire)

L'interprétation est souvent mise en jeu par les élèves de maternelle :

Document produit à partir :

du site d'Abuledu, du mémoire de CAFIPEMF de David Lucardi

de propositions de Maryse Cruzel-CPD Arts visuels Académie de Bordeaux

du document d'accompagnement du DVD du CNDP « Des images à l'école maternelle », scénar-cndp 2004

Des pistes de travail de Maryse Brumont sur les stratégies de lecture

Mise en jeu la sensibilité (émotions), l'imagination (découverte et création de mondes fictifs), la culture (découverte ou création de résonances avec d'autres images et d'autres univers culturels).

4. Choix des images et reproductions à la maternelle

Le choix des images devra répondre aux capacités des enfants et de leurs compétences à reconnaître, identifier, et à nommer ou à dire.

PS/MS	GS
<p>Images monosémiques (un seul sens possible) Une composition simple Des couleurs et des formes aisément identifiables Eviter les objets en volume</p>	<p>Images polysémiques introduites petit à petit Une composition plus complexe Des couleurs et des formes plus variées</p>
<p>Images figuratives ou abstraites Images narratives ou non Images en relation avec les préoccupations et les problématiques abordables par les élèves de la classe</p>	

5. Des pistes de travail (cf. La Classe)

- *Lecture de l'image zone par zone* : quels personnages ? Quelles attitudes ? (debout, assis...). Quelles activités ? Quels lieux ? Quels accessoires ? Etc. (connaissance d'un milieu et expression orale).
- *Exercice de repérage* : où se trouve tel objet, tel personnage ? créer un parcours de découverte de l'image qui permet de déduire la place de cet objet ?
- *Numération, dénombrement* : combien y a-t-il de personnages ?
- *Collection* : combien y a-t-il de ballons rouges ?
- *Jeux langagiers* : découverte sous forme de devinette où chaque découverte est un indice : "J'ai un chapeau, une casquette ; qui suis-je ? où suis-je ?"
- *Situation dans l'espace* (que voit-on près du parasol, à côté de l'arbre, sur une branche ?...)
- *Connaissance des couleurs, des formes*

6. Le logiciel Devine

- Logiciel pour anticiper la nature d'une image, et/ou son origine en fonction de détails, comme le permet certaine utilisation du logiciel *Mulot*.
- L'éditeur permet de choisir simplement et finement les zones cachées et l'ordre d'apparition et d'associer des commentaires.

Ce logiciel de **lecture d'image** est utilisable pour des enfants de maternelle, dès trois ans : il s'agit de **comprendre ce que représente une image ou quelle est sa provenance en observant des détails**.

A partir des éléments de l'image qui sont dévoilés, l'utilisateur est invité à **émettre des hypothèses** à l'oral ou à l'écrit concernant le détail visible. Ces hypothèses peuvent être **validées** pas à pas en révélant un commentaire attaché à l'élément dévoilé.

Les **caches** sont toujours **dévoilés dans un ordre prédéterminé** et leur **nature est prédéfinie dans un éditeur**.

Les cadres des caches sont visibles ou pas.

Utiliser cet outil permet de cibler les 3 niveaux de lecture (dénotation, connotation, interprétation).

Les activités possibles sont de 3 types :

- L'image est entièrement couverte par des caches qui sont dévoilés dans un ordre précis. Il s'agit d'émettre des hypothèses sur la nature globale de l'image à partir des détails visibles. Chaque nouvelle partie de l'image permet d'affiner ces hypothèses. Ces hypothèses émises à l'oral peuvent être écrites pour être confrontées au résultat final.
- Dans un deuxième type de situation seuls certains détails sont cachés, notamment les textes présents sur l'image. Par exemple seul le titre d'un album est recouvert et les caches concernent des lettres et des groupes de lettres permettant un travail de lecture à l'échelle du mot ou de la phrase. Il peut s'agir aussi de définir le type d'écrit : affiche, plan, publicité...
- Dans un troisième type de situation, une question écrite peut accompagner un détail. Il s'agit alors de répondre à la question en utilisant un détail de l'image. Par exemple, à la question : "Qui n'aime pas notre mascotte ?", il faut répondre en cliquant sur la carotte.

Démarches et stratégies de lecture

- la saisie d'indices :
 - dépend de la diversité des sources convoquées par les élèves
 - dépend des propositions faites par le maître lors de la mise en place de l'activité et aux différentes phases de régulation
 - dépend de la diversité des dispositifs de lecture de l'image avec Devine (du parcours de découverte défini par l'enseignant)
- la formulation d'hypothèses :
 - « crois-tu que ... ? »
 - « est-ce qu'il existe ... ? »
 - « Il a pensé que ... », « je crois que ... » « peut-être »
- le traitement des erreurs :
 - comparaison et confrontation d'images

Document produit à partir :

du site d'Abuledu, du mémoire de CAFIPEMF de David Lucardi

de propositions de Maryse Cruzel-CPD Arts visuels Académie de Bordeaux

du document d'accompagnement du DVD du CNDP « Des images à l'école maternelle », scénar-cndp 2004

Des pistes de travail de Maryse Brumont sur les stratégies de lecture

- précision lexicale, adéquation des formulations
- confrontation des hypothèses
- utilisation d'outils pédagogiques collectifs comme instruments de médiation pour amener l'élève à reprendre ses remarques
- la lecture coopérative :
 - reconstruction de la cohérence des propos à partir des indices collectés.
 - Engage un retour réflexif sur le travail d'identification, une rétroaction sur les images et une verbalisation fine et stabilisée.